

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM2

FRANÇAIS

SEANCE DU 25 JUIN 2020

Tu as suivi la séance de français en CM2 du jeudi 25 juin ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De lire et comprendre une nouvelle de Bernard Friot.
- D'enrichir ton vocabulaire.
- De revoir ou d'apprendre un nouveau temps verbal : le plus-que-parfait de l'indicatif.

Voici la dictée qui a été lue pendant l'émission du 25 juin ; le texte lu pendant l'émission est fourni en annexe, à la suite du corrigé.

Le courageux et brave mulot, Cœur de Lion, a sauvé deux pauvres animaux d'une mort certaine. Une épouvantable épeire et une longue couleuvre avaient décidé de les dévorer. Le chat du fermier avait longuement guetté la souris. Lorsqu'elle est sortie de son nid, il en a fait son repas.

EXERCICES COMPLEMENTAIRES (tu peux te reporter au texte lu pendant l'émission, en annexe).

- a. Qu'est-ce qu'un *mulot* ? Quel élément de la dictée te donne la réponse, si tu ne t'en souviens pas ?
- b. Qu'est-ce qu'une *épeire* ? Relis le texte ci-dessous pour t'aider.
- c. Comment comprends-tu le surnom donné au mulot ? Aide-toi du texte pour répondre et vérifie que le mulot porte bien ce surnom jusqu'à la fin de l'histoire.
- d. A quel temps sont conjugués les verbes *sauver*, *sortir* et *faire* soulignés dans le texte de la dictée ci-dessus ?
- e. Quelle différence observes-tu entre « Le chat a guetté la souris. » et « Le chat avait guetté la souris. » ?
- f. Quels verbes sont conjugués, dans la dictée, comme « Le chat avait guetté... », c'est-à-dire au plus-que-parfait ?
- g. Pourquoi a-t-on besoin, dans cette dictée, de passer du passé composé au plus-que-parfait ?

Le plus-que parfait est un temps composé de l'indicatif. Il se forme avec l'auxiliaire avoir ou être à l'imparfait, suivi du participe passé du verbe conjugué.

Il *avait* guetté - Ils *avaient* décidé

(corrigé ci-dessous)

1- **TRAVAIL D'ECRITURE :**

Trouve une autre fin à cette histoire, en utilisant, quand tu le juges utile, le plus-que-parfait.

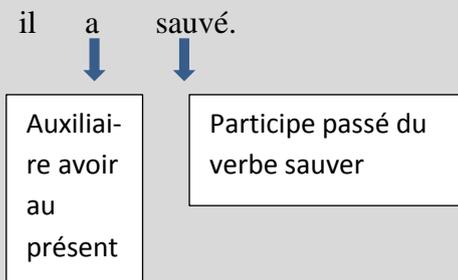
Corrections :

a. Un *mulot* est une sorte de souris : tu trouves ce mot plus bas dans le texte.

b. Une *épeire* est une araignée : le texte (ci-dessous, en gras) te donne des indices : *la toile sucrée...les pattes de la tisseuse*. Tu retrouves là les caractéristiques de l'araignée.

c. Le mulot s'appelle « Cœur de Lion ». Cela signifie qu'il a le courage d'un lion : « Il était si courageux qu'on l'appelait Cœur de Lion. » dit la première phrase du texte. Il va en effet sauver deux animaux d'une mort certaine. Mais il y a peut-être quelque chose de dangereux, pour un mulot, à se prendre pour un lion : il meurt mangé par le chat. Le surnom est donc aussi une façon de se moquer de lui.

d. Ces trois verbes sont conjugués au passé composé : c'est un temps composé, c'est-à-dire formé d'un auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué. L'auxiliaire est au présent :



e. On observe une différence dans la conjugaison de l'auxiliaire ; il est au présent dans « Le chat **a** guetté... » ; et à l'imparfait dans « Le chat **avait** guetté... ».

f. Les verbes conjugués comme « avait guetté » sont en rouge :

Le courageux et brave mulot, Cœur de Lion, a sauvé deux pauvres animaux d'une mort certaine. Une épouvantable épeire et une longue couleuvre **avaient décidé** de les dévorer. Le chat du fermier **avait** longuement **guetté** la souris. Lorsqu'elle est sortie de son nid, il en a fait son repas.

g. Les deux verbes au plus-que-parfait signalent que l'action s'est passée **avant** celle dont on parle : l'araignée et la couleuvre avaient décidé de tuer la grenouille et la fourmi avant que Cœur de Lion ne les sauve.

2- Travail d'écriture : si personne ne peut t'aider à relire ton texte pour l'améliorer, vérifie tout seul :

-que tu as respecté la consigne (tu as inventé une autre fin à cette histoire et tu as employé le plus-que-parfait.).

-que tu as accordé sujets et verbes (cherche les verbes, puis leur sujet, vérifie l'accord).

-que tu as accordé les déterminants avec les noms et les adjectifs dans les groupes nominaux (cherche les noms et repère le groupe nominal).

-en le lisant à quelqu'un, vérifie que ton texte est compréhensible par une autre personne. Cela t'aidera à progresser. Quand tu reviendras en classe, tu pourras faire lire ton travail au maître ou à la maîtresse.

ANNEXE

TEXTE LU PENDANT L'EMISSION DU 25 JUIN

Il était si courageux qu'on l'appelait Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on lui avait donné son surnom, il en avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende:

- Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !

Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire. Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avaler tout cru. Cœur de Lion ne fit ni une ni deux. Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller ; il trancha la racine et délivra la malheureuse. Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux.

Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embarras. L'inconsciente s'était fourvoyée dans **la toile sucrée** de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des **pattes de la tisseuse**. Cœur de Lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

- Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits.

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat.

C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots.

Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.